



La Sardaigne en camping-car

du 18 janvier au 1^{er} mars 2024



LA SARDAIGNE

EN CAMPING CAR

du 18 janvier au 1^{er} mars 2024

Aux environs de 10 h, nous quittons **Saint Christophe la Grotte** pour un séjour en **Sardaigne**, durée indéterminée.
La traversée des Gorges du Verdon est magnifique, malgré un temps qui reste maussade.
Arrêt à **Puget Theniers**.

Vendredi 19 janvier 2024

C'est parti pour un trajet interminable le long de la côte Ligure avant de finalement prendre l'autoroute pour faire étape comme prévu à **Carrare**, célèbre pour son marbre.

Samedi 20 janvier 2024

Nous nous installons sur un parking dans le port de **Livourne**, d'où partira notre ferry Moby à 22 h pour **Olbia en Sardaigne**. En attendant nous déambulons dans la ville à la recherche du centre historique. De cette visite, nous ne retenons que la cathédrale avec sa belle façade en marbre blanc.

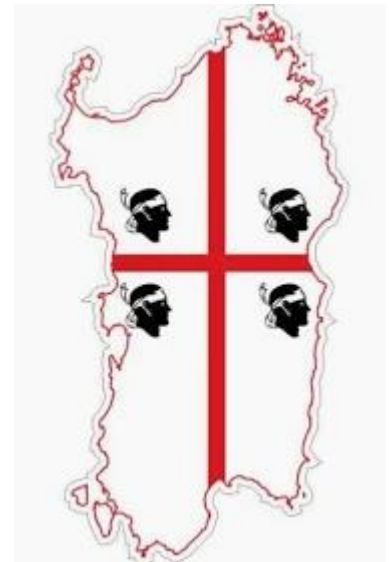
Je sais que nous aurons beaucoup de vent pendant ce séjour, aussi j'ai pris la décision de passer par un salon de coiffure, ce qui m'évitera les cheveux dans la figure, toujours désagréable. Par ailleurs, il est toujours intéressant et amusant de faire cette expérience à l'étranger, nous avons quelques expériences savoureuses.

Il est 20 h, nous embarquons et nous installons dans une cabine propre et confortable, ne correspondant pas du tout aux critiques que nous avons lu.

Dimanche 21 janvier 2024

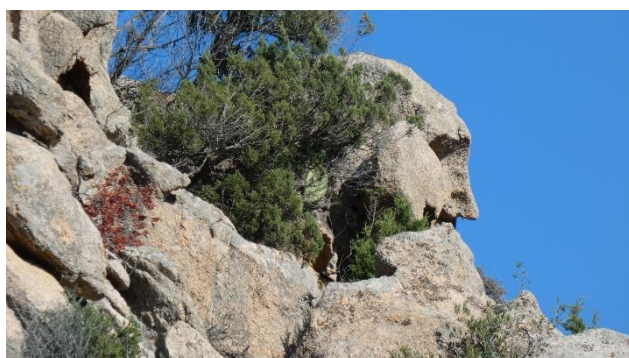
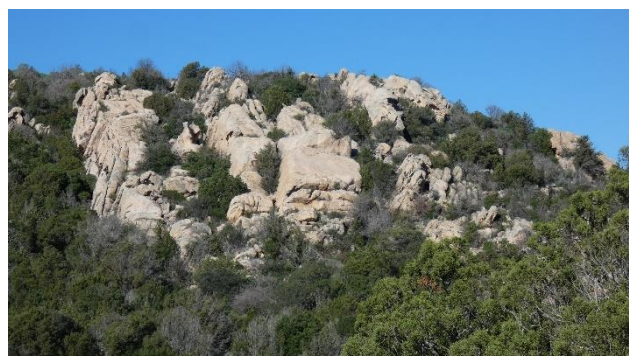
Il fait encore nuit et un peu frisquet, lorsque nous débarquons aux environs de 7 h à **Olbia, dans le Golfe Aranci**, ville côtière du nord-est de la **Sardaigne**.

Notre aventure sarde commence par un petit somme de 2 h, puis nous choisissons de partir au nord d'**Olbia**. D'un côté, c'est le littoral aux côtes rocheuses creusées de criques, de l'autre c'est l'intérieur des terres aux paysages montagneux avec des forêts de chênes et des collines d'oliviers.



Nous ne nous arrêtons pas sur la **Costa Smeralda**, côte la plus célèbre de **Sardaigne** aux plages paradisiaques. Elle est fréquentée par des milliardaires qui viennent ici amarrer leur yacht. **Porto Cervo**, est un village créé de toute pièce pour accueillir les milliardaires et les célébrités du monde entier. C'est l'Aga Khan, qui en 1962, a eu le coup de foudre pour cet endroit et a décidé de fonder un consortium afin de racheter une partie du littoral.

Nous préférons la montée au **Zoppu**, petit sommet au départ de **Cala Luccia**. C'est une magnifique rando qui commence par une petite ascension à partir d'une échelle, puis nous poursuivons jusqu'au sommet du **Monte Zoppu**. La descente se fait dans les rochers jusqu'à une plage et se termine par une traversée en forêt qui nous ramène à la **Cala Luccia**.



Nous nous installons face à la mer à **Cannigione**, petit port de plaisance, au cœur de la **baie d'Arzachena**, où les rochers ont des formes extraordinaires. C'est un ancien village de pêcheurs, aujourd'hui une station balnéaire plus sauvage et authentique que les autres lieux de la **Costa Smeralda**.

Rando : 10 km - 315 m de dénivelé





Lundi 22 janvier 2024

Nous sommes en hiver et réalisons à quel point cette petite ville est déserte, l'unique boulangerie est fermée. Nous finissons par trouver du pain dans un petit supermarché et découvrons le délicieux **Pane carasau, le « carta musica » (papier à musique)**, pain traditionnel sarde fin et croustillant.

L'après-midi nous partons à vélo pour **Palau** et faisons un crochet au **Capo d'Orso**, ainsi appelé parce que **Roccia dell'Orso**, est un rocher sculpté par l'érosion qui évoque la forme d'un ours.



Sur ce rocher une citadelle militaire abandonnée a été construite à la fin du XIXème siècle pour défendre la Sardaigne. Elle eut une courte vie, en effet à la naissance de l'aviation la forteresse était facilement détectée et attaquée.



Nous rejoignons **Palau** pour récupérer des infos pour nous rendre demain sur **l'archipel des Iles Maddalena**, un ferry part toutes les demi-heure et relie l'île en 15 mn.
Retour à **Caniggione**.

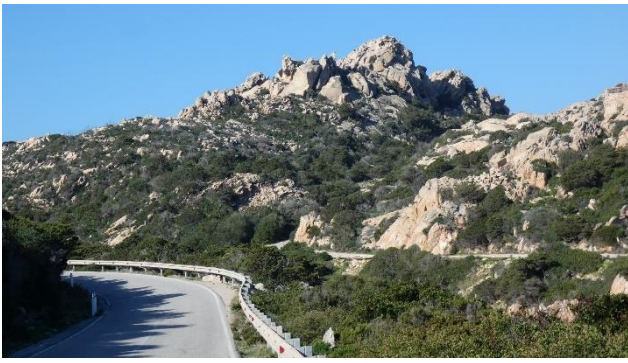
Vélo 30km – 380 de dénivelé

Mardi 23 janvier 2024

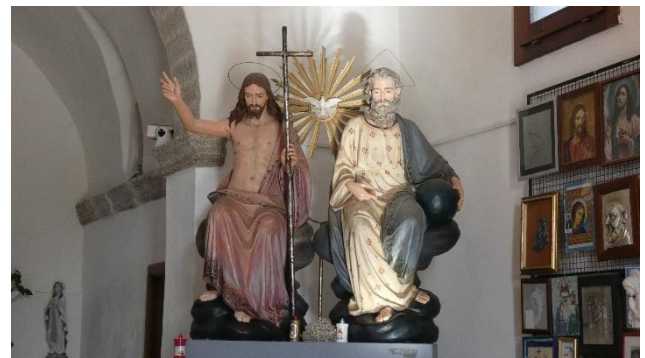
Nous sommes sur **l'île de Maddalena**, et partons à sa découverte sur la **Strada Panoramica** de 20 km. Elle fait le tour de l'île et permet d'avoir un bel aperçu des paysages.



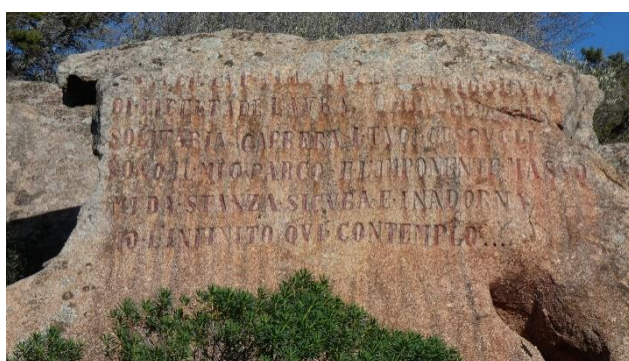
Nous ne sommes pas déçus, après avoir quittés le port puis la ville, nous sommes dans un paysage sauvage aux vues magnifiques, la mer a érodé les rochers de granit en leur donnant des formes étranges.



Nous savourons notre pique-nique près d'une jolie petite chapelle et nous apprécions ces instants où l'on se dit que malgré tout, la vie est belle.



Après avoir bouclé le tour de l'île **Maddalena**, nous traversons le **Ponte Moneta**, pont terrestre artificiel, et arrivons sur l'île de **Caprera**. On peut y voir des chèvres sauvages, caprera = chèvre, d'où le nom de l'île. Elle est plus sauvage avec seulement le petit hameau **Stagnali**.



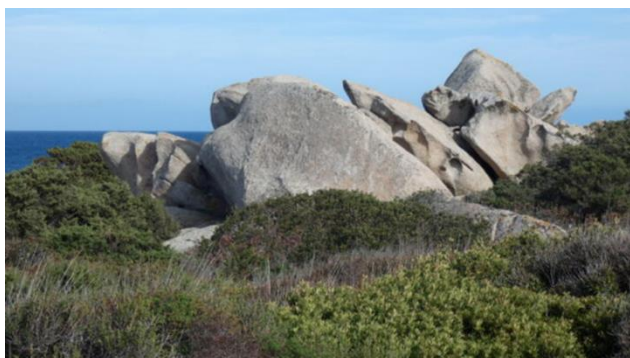
Plusieurs personnalités sont liées à l'île de la **Maddalena**, comme l'amiral Horatio Nelson qui resta plus d'un an avec sa flotte dans la mer de l'archipel, Napoléon, Giuseppe Garibaldi, Andrea des Genes ou Domenico Millelire font partie de l'histoire des îles.

Vélo 36km – 480 de dénivelé.



Mercredi 24 janvier 2024

Nous partons faire le tour de la presqu'île de Isuleddu, cette belle promenade qui longe la côte, à travers le maquis, passe parfois au milieu de surprenants rochers en granit.

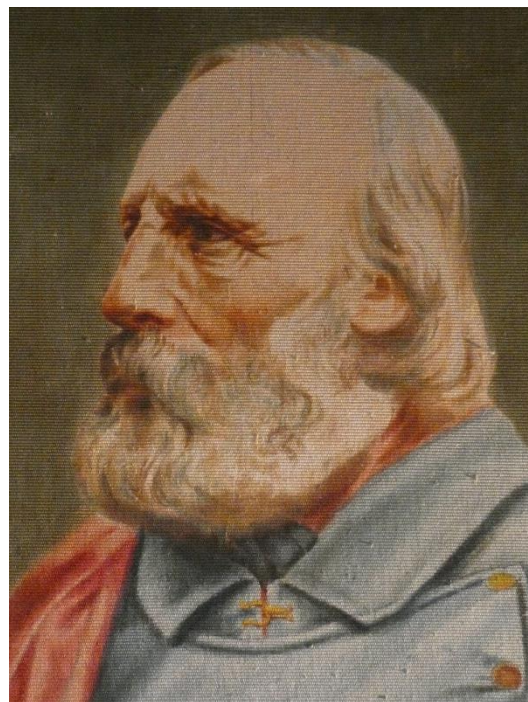
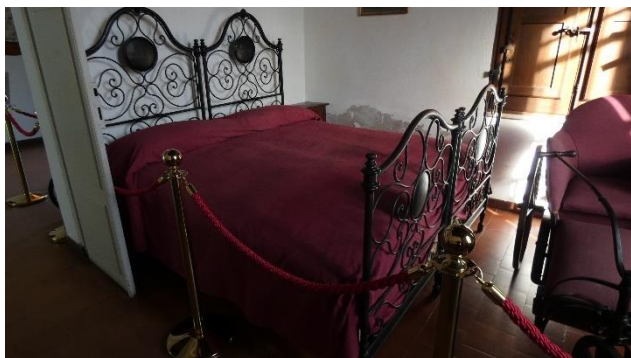


L'après-midi, nous partons à la rencontre de Guiseppe Garibaldi. C'est à travers la visite de sa maison musée et de ses dépendances que nous découvrons l'importance de cet illustre personnage.



Giuseppe Garibaldi, né à Nice en 1807 a toujours été considéré par le monde entier comme le symbole des valeurs de liberté et de démocratie liées à l'unité de l'Italie. Il est considéré comme l'un des « pères de la patrie » italienne. Avant 1861 l'Italie n'existait pas, c'était un regroupement de petits États indépendants, il a aidé à l'unification de l'Italie. Des écrivains comme Victor Hugo, Alexandre Dumas et Georges Sand lui ont dans certains écrits manifesté leur admiration.

Il vécut dans ce domaine 26 années, entrecoupées de batailles aux 4 coins du monde, de 1856 au 2 juin 1882, date de sa mort, à l'âge de 75 ans.



Dans la maison blanche, surplombant la mer, le musée, est un émouvant voyage dans le passé. Il conserve le mobilier et les effets personnels du général, comme sa chemise rouge et sa tenue avec le poncho et la cape. L'horloge marque l'heure de sa mort

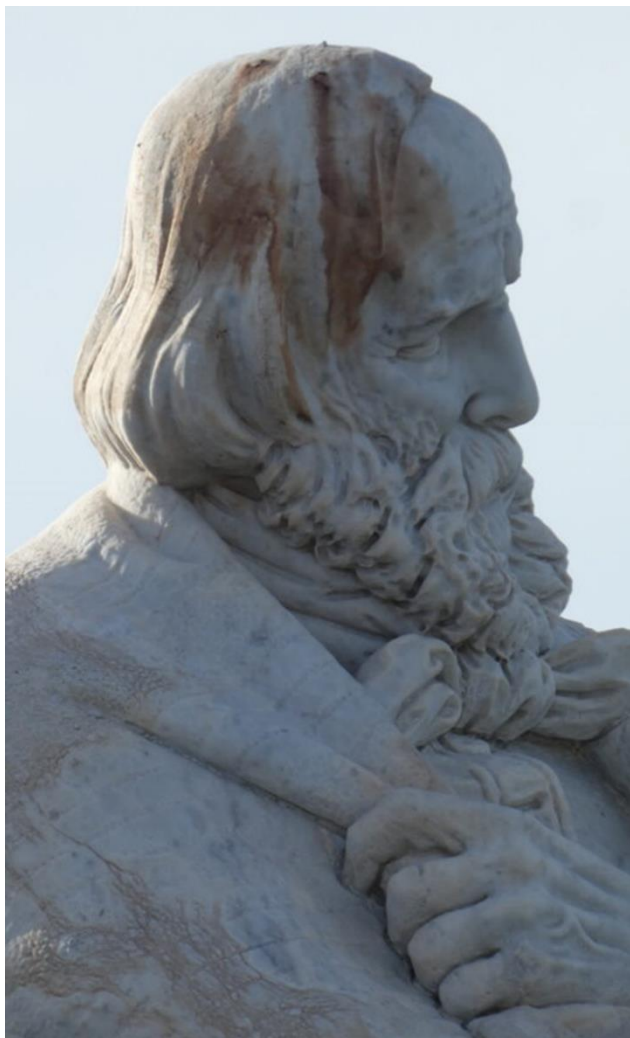
Cette maison était une vraie ferme où il cultivait et élevait des animaux, il y construisit également une étable et des moulins.



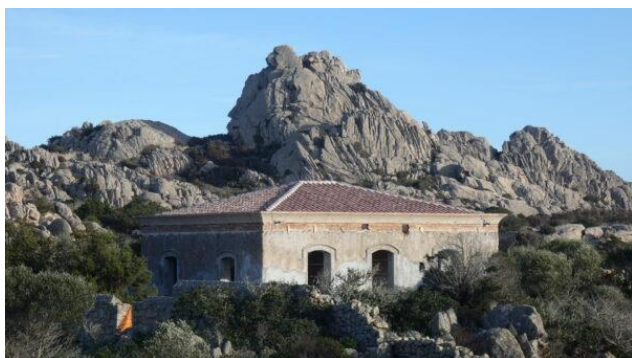
Sur l'esplanade, le pin que Garibaldi planta à la naissance de sa fille Clelia en 1867. Cet arbre a aujourd'hui des dimensions monumentales.



Une statue de marbre exhibe majestueusement la pose de Garibaldi.



Nous nous rendons au mémorial Giuseppe Garibaldi, installé à l'intérieur de l'ancien fort di Arbuticci. Il retrace sa vie et ses conquêtes militaires. Malheureusement, nous avons beaucoup perdu de l'intérêt de cette visite faite uniquement en italien. Depuis le fort, magnifique panorama sur l'île de la Caprera et de là nous voyons un troupeau de chèvres sauvage, emblème de l'île.



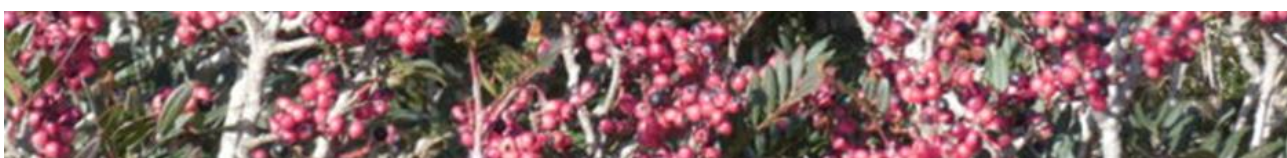
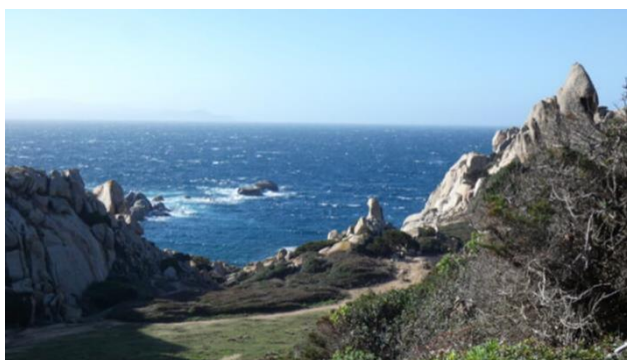


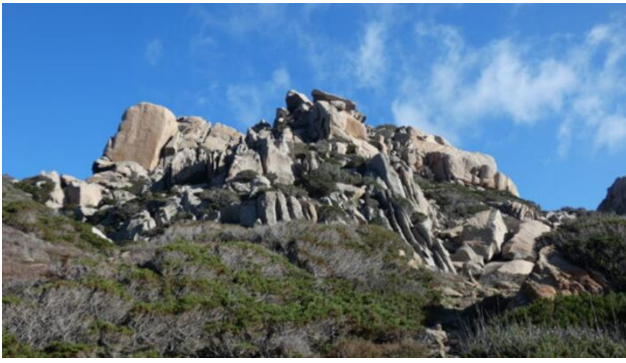
Jeudi 25 janvier 2024

Nous nous installons à Capo Testa, site magnifique à environ 4 km de Santa Teresa Gallura. C'est une petite île artificiellement reliée au continent par une mince bande de terre sur laquelle se dresse un phare et sémaphore. De part et d'autre de cet isthme, deux plages entourées d'une végétation méditerranéenne.



Nous partons pour la Cala Grande ou Valle della Luna, petite vallée étroite encastrée, surplombant la mer, entre d'imposants blocs de granit modelés par les intempéries. Il n'est pas toujours facile de se frayer un chemin à travers les impressionnantes formations rocheuses, mais randonnée magique par le contraste entre les couleurs dorées des rochers et le vert de l'épais maquis méditerranéen fait d'arbousiers, de myrte et bruyère.





En fin de parcours, une ancienne carrière que les romains ont laissé derrière eux. On reconnaît sur les pierres les lignes droites et anguleuses.

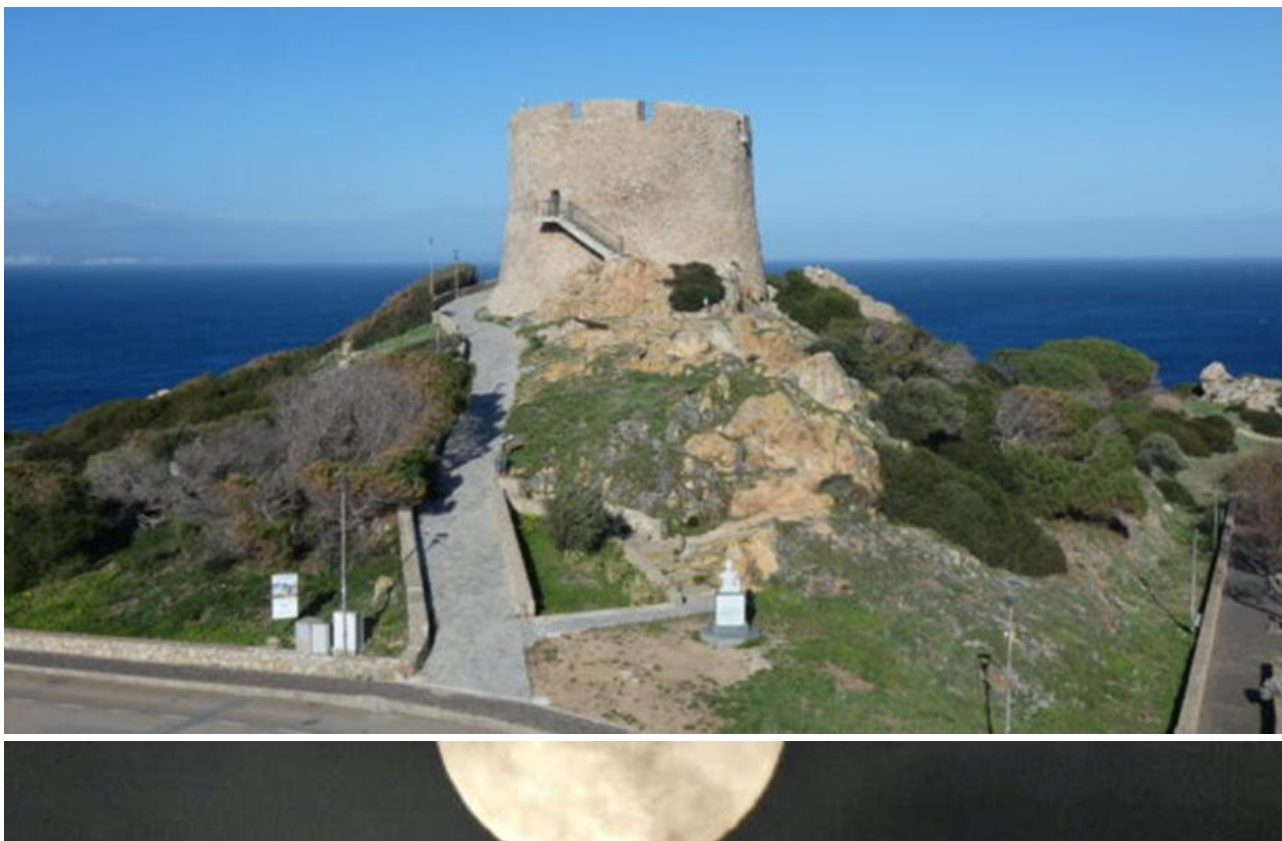


Nous terminons cette belle journée, toujours ensoleillée mais très ventée, par un petit tour à Santa Theresa de Gallura à vélo.

L'église de San Vittorio, de 1838, se caractérise par sa simplicité. La façade plâtrée n'a aucun éléments décoratifs. Un grand clocher s'élève latéralement. L'intérieur est très sobre.



La Torre di Longosardo de 1577, au bout de la ville sur une petite bande de roche, est l'un des monuments les plus importants de la ville. Très belle vue du sommet à 41 m d'altitude. La Corse semble à portée de main.

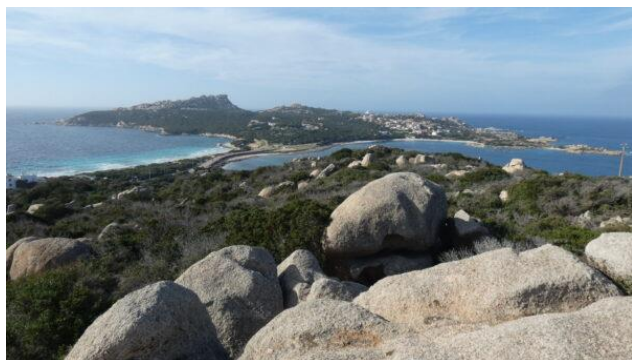


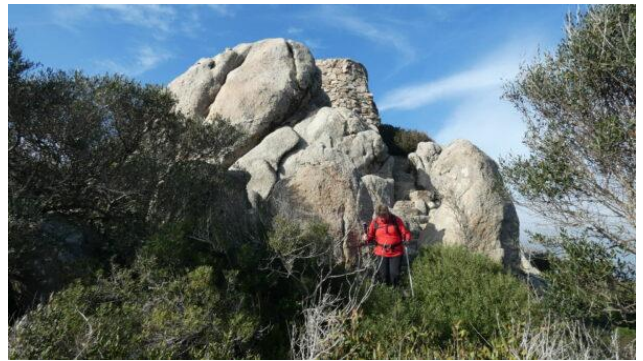
Vendredi 26 janvier 2024

Le matin, petite randonnée autour du phare qui guide la navigation et de l'ancien sémaphore qui surveille la mer. Il semble désaffecté. Très amusant ce parcours dans les blocs de granit sculptés par la mer.



L'après-midi, nous partons pour le Parc Punta Cuntessa. On est immergé dans un paysage méditerranéen. Un sentier mène aux anciennes batteries militaires de la Seconde Guerre mondiale, comme la batterie Ferrero : tranchées, casernes et lieux d'artillerie.





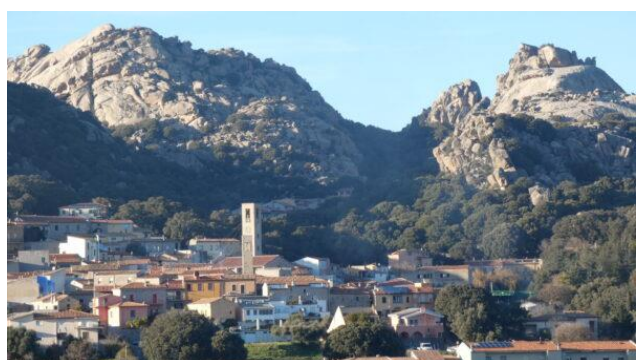
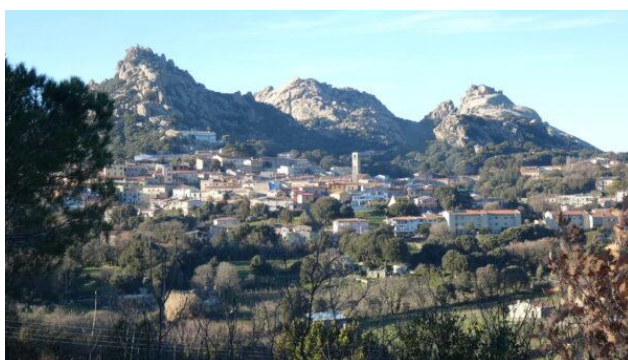
Nous prenons la route pour l'intérieur de la Sardaigne, direction Tempio Pausania.

280 m de dénivelé – 6 km

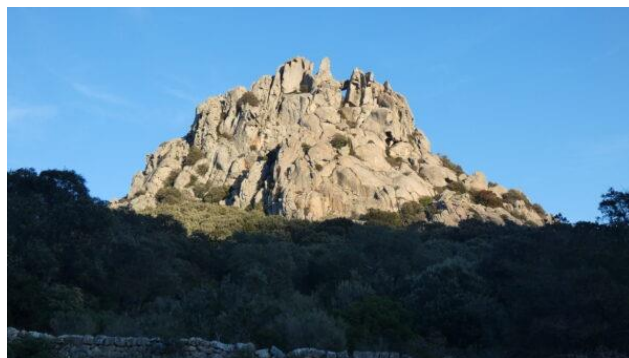
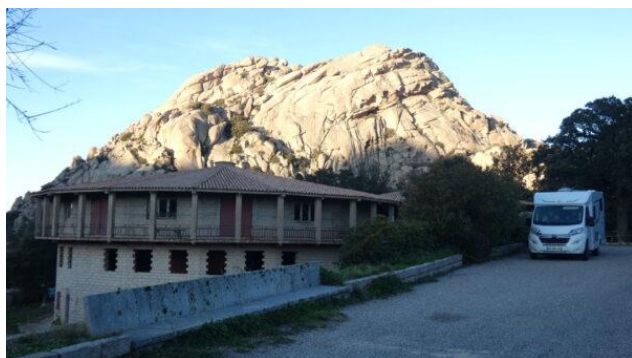
Samedi 27 janvier 2024

Visite de la ville de Tempio, réputée pour le travail du liège et du granit, nous sommes à la recherche d'informations touristiques. Tout est fermé.

Nous revenons sur Aggius, 515 m altitude, village aux vieilles maisons en granit dont l'économie est l'extraction et le travail du granit, et également le tissage de tapis.



Dans la partie la plus ancienne du village, à l'intérieur du palais de l'ancien tribunal, le musée du Banditisme, unique en son genre. Aggius a été le chef-lieu du banditisme pendant des siècles. Dommage il est fermé et nous étions très curieux de le visiter.



Dimanche 28 janvier 2024

La randonnée pour le Monti Tronu, se fait à partir d'un joli plan d'eau avec canards, oies et même de tortues qui se dorment au soleil encore bien présent aujourd'hui.



Nous suivons le sentier bien précis, pendant une heure et brusquement nous sommes arrêtés par des barbelés qui nous interdisent de continuer. Nous rentrons penauds et un peu déçus.



L'après-midi, nous nous rendons au départ de la rando de la Vallée de la Lune, nous avons été mal renseignés et ne trouvons pas le sentier qui mène à la colline de granit.

Nous reprenons notre maison à roulettes et décidons de poursuivre notre chemin dans le mont Limbara aux sources d'eau oligominérale de Rinaggiu ont des propriétés thérapeutiques.

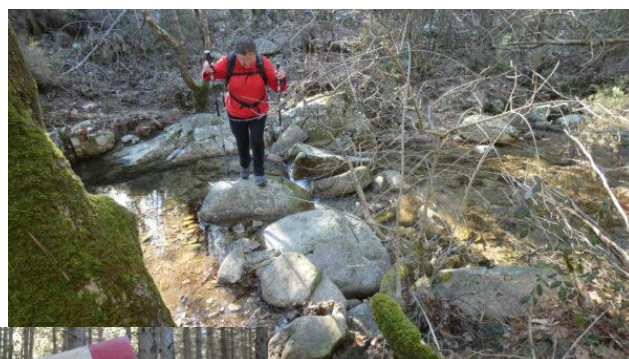
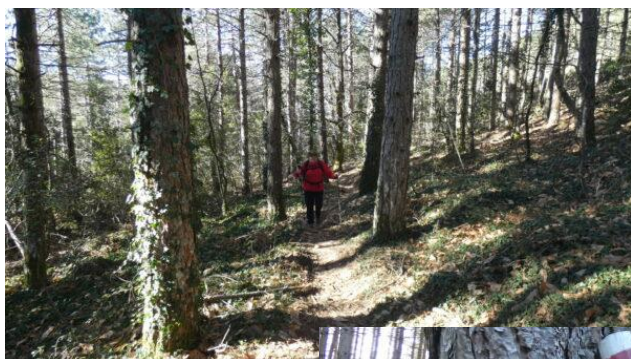
Nous nous installons à Vallicciola dans un superbe parc à 1050 m d'altitude où on se promet de belles balades.

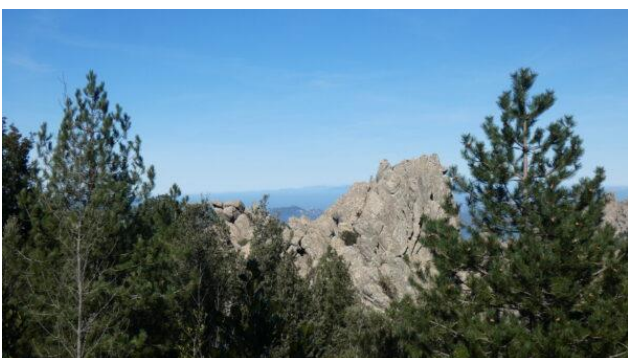
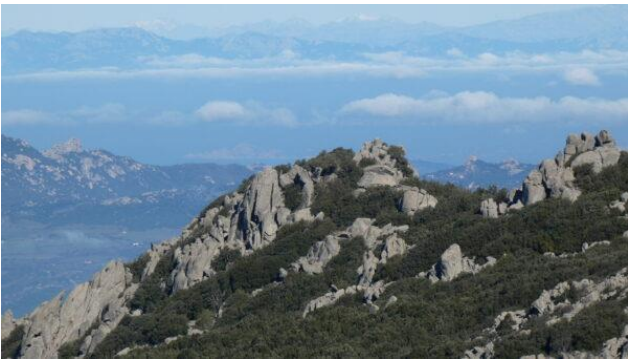
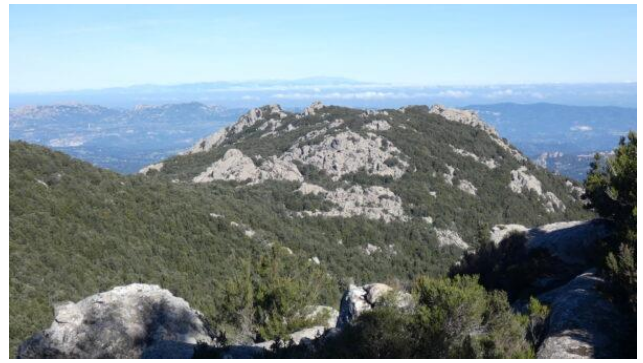
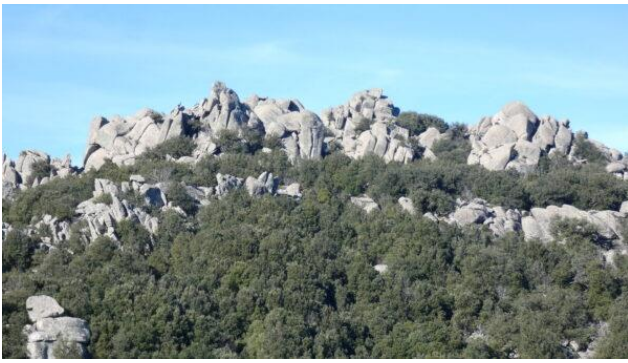


Près de la source de ce magnifique parc, une surprenante forêt de Séquoias

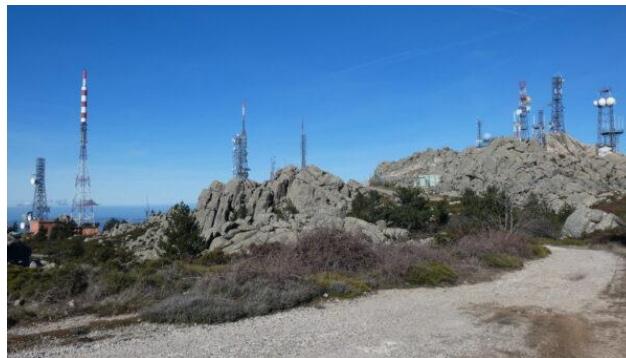
Lundi 29 janvier 2024

Il fait très beau encore aujourd'hui. Nous partons pour une boucle dans le massif du Mont Limbara. Rando magnifique qui chemine entre les forêts de pins, puis en balcon, ce qui permet d'avoir une vision grandiose jusqu'aux côtes de la Corse. Puis, nous nous retrouvons dans un chaos de roche de granit.





Le retour se fait jusqu'à La punta Balistreri, le plus haut sommet du Mont Limbara à 1362 m qui a été une base de communication de l'OTAN, puis de l'Aéronautique militaire.



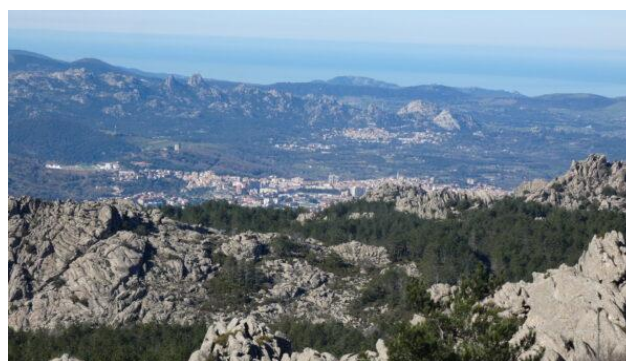
Un peu plus loin, la petite chapelle de la Madone des neiges.



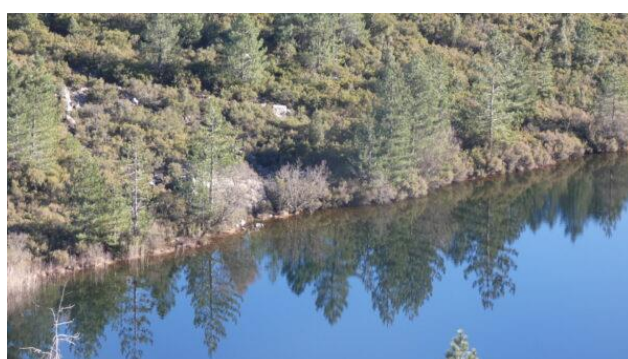
490 m de dénivelé - 11 kilomètres

Mardi 30 janvier 2024

Nous partons à vélo pour la punta Balistreri par la route, du sommet nous profitons et du soleil et de la superbe vue.



Puis nous partons à la recherche du Laghetto li Sciucchi par une piste un peu défoncée.



Nous avons bien arpenté les pentes du Mont Limbara et reprenons notre véhicule pour Oschiri, mais nous sommes détournés par des travaux qui nous obligent à prendre une petite route qui nous conduit à Berchidda, c'est là que nous passerons la nuit.

Joli parcours inattendu qui contourne le Mont Limbara, traverse une forêt de chêne liège entrecoupée de prairies avec de nombreux moutons.

Nous arrivons à Berchidda, 220 m d'altitude, village qui s'étage sur les flancs de la montagne.

C'est une région viticole, nous trouvons la « cantina », qu'on appelle cave en français, où nous trouvons de quoi découvrir les vins sardes.

A vélo : 500 m de dénivelé – 17 km

Mercredi 31 janvier 2024

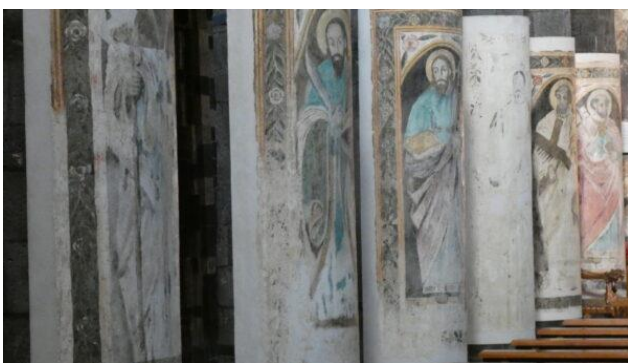
Ce matin, comme presque chaque matin, il fait frisquet avec de la gelée blanche, mais dès que le soleil arrive nous sommes vite réchauffés et prêts à mettre le nez dehors.

Après avoir parcouru, un joli parcours de santé, nous allons découvrir la cuisine sarde dans un des rares restaurants ouverts en janvier.



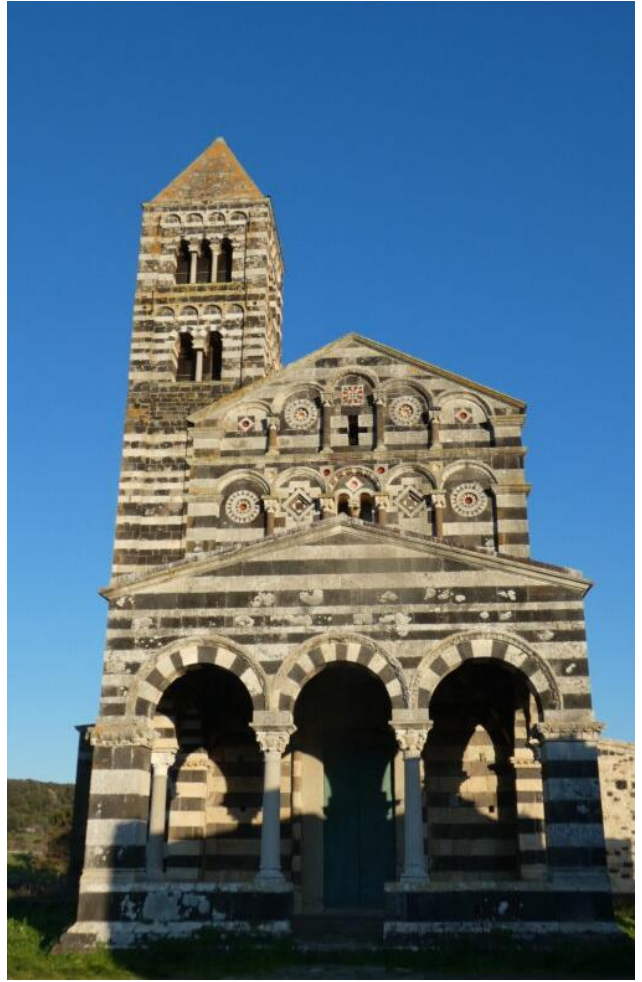
Nous ne sommes pas déçus et c'est repus que nous reprenons la route à la recherche des basiliques romanes de cette région.

Ardara, modeste village où fut édifée au XI^{ème} siècle l'imposante et austère Chiesa Santa Maria del Regno, en pierre noire volcanique, l'église romane où se déroulaient autrefois les couronnements des rois, abrite encore l'un des plus grands et plus beaux retables de Sardaigne, sauf que nous sommes en janvier et qu'elle n'est pas ouverte à cette période. (Quelques photos ont été prises au travers d'une vitre)



Santissima Trinita di Saccargia, de 1116 est une belle basilique romane, chef-d'œuvre de l'art roman sarde aux magnifique fresques, malheureusement fermée actuellement. Le porche, composé de trois arches est magnifique avec ses décorations à motifs géométriques. Il protège l'entrée principale. L'alternance de bandes de pierre calcaire blanche et de bandes sombres en basalte embellit l'édifice en harmonie avec la nature environnante, au milieu de collines verdoyantes où se dresse l'imposant clocher.







Notre belle journée « tourisme » se termine au pied de cette basilique.



Jeudi 1er février 2024

Nous partons en direction de la côte pour la jolie ville de Castelsardo, située sur un promontoire, au milieu du golfe d'Asinara. C'est une cité médiévale du XIIIème siècle qui a conservé ses imposants bastions, ses escaliers raides et ses ruelles étroites et au sommet, la forteresse du Château des Doria devenue un très intéressant musée de la vannerie et du tissage : l'art ancien de créer des paniers sardes avec des fils de foin, de palme et de raphia.





La Cathédrale de Sant'Antonio Abate de 1586 impressionne par son clocher à pic et son dôme en faïence.



Nous partons en direction de Porto Torres, à la sortie de Castelsardo, une curiosité naturelle sculptée par le temps. C'est un gros bloc de trachyte : le rocher de l'éléphant ou Roccia dell'Elefante.



Nous passons la nuit dans le port de Porto Torres, face à la tour aragonaise, vestige de l'occupation espagnole.



Vendredi 2 février 2024

Avant de partir pour la presqu'île de Stintino, nous nous rendons à la Basilica di San Gavino. C'est le plus grand monument de style roman en Sardaigne.



Stintino, village de pêcheurs à l'intéressant Musée de la Tonnara (lieu de transformation du thon) mais fermé à cette époque de l'année. Il retrace l'histoire de la pêche au thon dans un bâtiment construit en 1995, selon le modèle d'une des nombreuses tonnara, utilisé jusqu'en 1970. L'extérieur rappelle l'architecture des maisons traditionnelles de Stintino aux Salines, l'intérieur se rapporte à la pêche.





Près de Stintino, la plage de la Pelosa, dans le Golfe de l'Asinara, sable blanc et eau turquoise avec, en arrière-plan la tour de guet, l'une des plus anciennes de Sardaigne.



Nous nous posons au Cap Falcone, au nord de la presqu'île de Stintino, face à la mer, véritable décor de rêve.



Samedi 3 février 2024

La tour Falcone de 1577, au sommet du cap Falcone, compte tenu de sa position stratégique, fait partie des structures fortifiées qui, depuis le Moyen Age jusqu'à la moitié du XIXème siècle, était un système défensif d'alerte et de communication de la côte.

Pour s'y rendre, c'est une petite balade facile et du haut de ses 189 d'altitude nous avons un beau panorama sur la tour aragonaise de la Pelosa, l'île Piana, l'Asinara et la côte de Castelsardo au Capo Caccia.



Le contraste entre ses deux versants est surprenant :

- . Sur la côte ouest, ce sont des falaises imposantes, battue par le vent, qui tombent à pic sur la mer.
- . Sur la côte orientale, ce sont des eaux claires et calmes, avec des plages magnifiques.



Pour finir cette journée nous allons le long de la plage « Le Saline » faite de tout petits cailloux blancs, pour la plupart gros comme des grains de riz. Dans une lagune, des petits échassiers et des flamants roses cherchent leur nourriture.



Dimanche 4 février 2024

Nous embarquons à 8h30 pour l'île d'Asinara avec le but de parcourir à vélo la route qui la traverse. Elle est longue de 17 km et sa largeur va de 300 m à 6,5 km. Le relief est montagneux, les côtes sont très découpées. Au nord, de hautes falaises schisteuses et dans le sud des pentes douces débouchent sur de belles criques et des petites plages.





Les ânes albins sont le symbole l'île d'Asinara, ils sont visibles très facilement sur toute l'île, en revanche nous n'avons pas vu de chevaux et de mouflons sauvages présents sur l'île. Ici, c'est le seul endroit en Sardaigne où l'on peut voir des pies. La végétation est typique du maquis méditerranéen, elle compte 678 espèces dont 29 endémiques.



Ce paradis préservé est lié sans doute à son histoire. Jusqu'en 1885, sur l'île ne vivaient que des bergers et des pêcheurs. De 1885 à 1997, l'île devient un centre pénitentiaire agricole où ne vivaient que des prisonniers et leurs gardiens.



En 1916, 24000 prisonniers de guerre austro-hongrois échouent sur l'île après une marche forcée à travers les Balkans. Plusieurs milliers d'entre eux périssent ici comme le témoigne la chapelle souvenir et l'ossuaire.



Puis elle fut une espèce d'Alcatraz pour les terroristes des Brigades Rouges, avant de devenir depuis 1998 un parc national après le démantèlement de la prison.



46 km à vélo – 700 m de dénivelé.

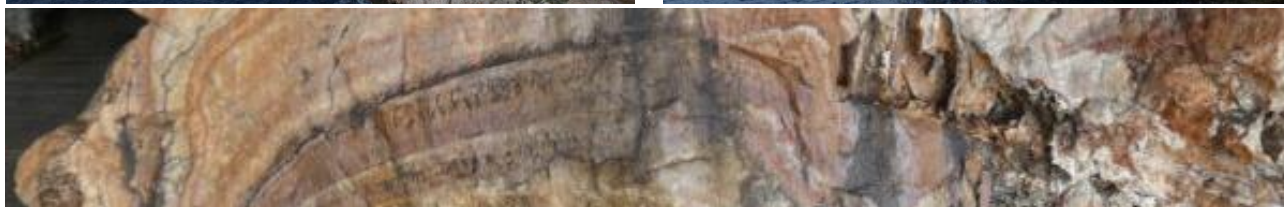
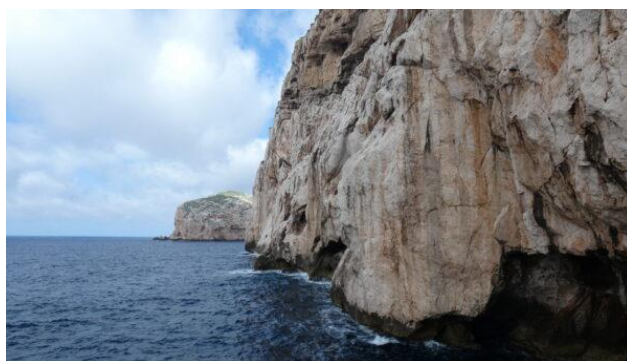


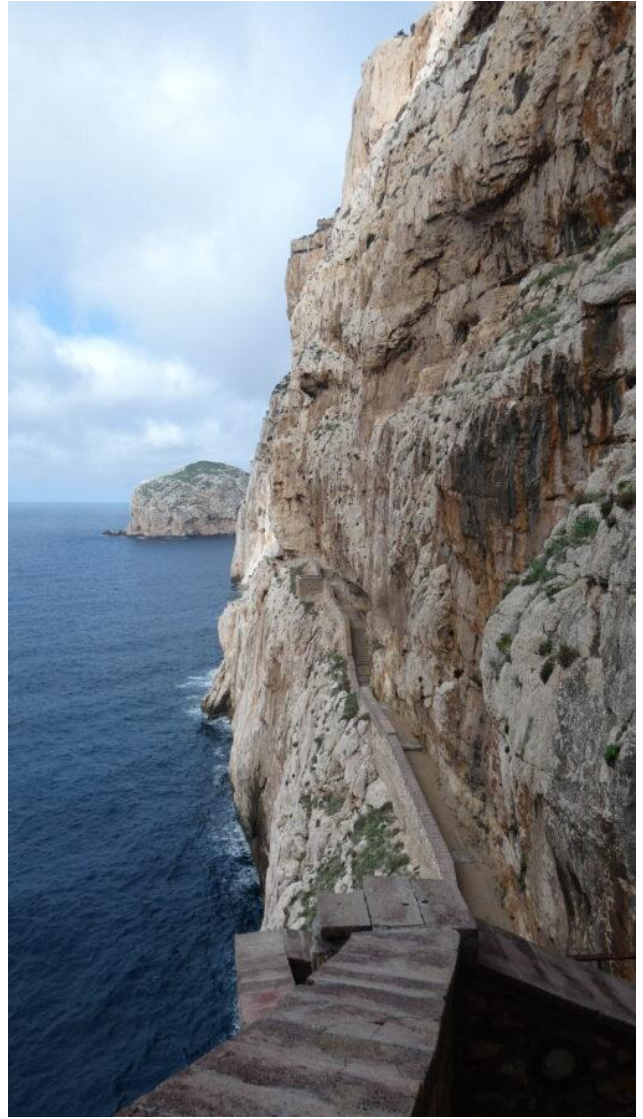
Lundi 5 février 2024

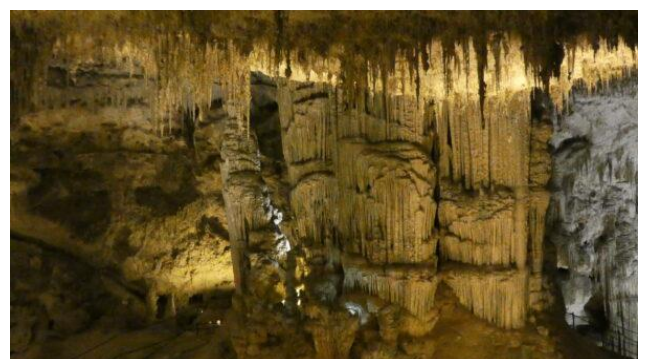
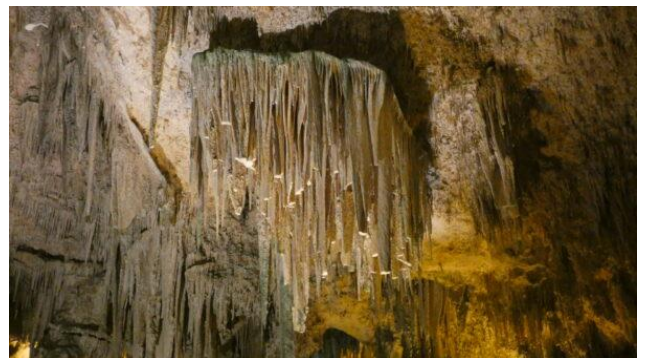
Nous nous rendons dans la baie de Porto Conte, parc naturel régional, nous entrons dans la Riviera du corail. C'est ici, dans les fonds marins, que l'on trouve une grande variété de corail rouge.

Le long de la falaise, l'eau y a creusé de nombreuses grottes, dont la grotte de Neptune, ornée de colonnes de stalactites et de stalagmites, elle abrite également un lac salé. Pour la visiter en saison estivale, 2 options : le bateau ou la descente des 654 marches d'escaliers. A cette époque nous n'avons pas le choix, ce seront les escaliers. Nous partons de 110 m d'altitude, cette descente nous offre des points de vue exceptionnels sur les hautes falaises blanches qui tombent dans la mer.

Lors de cette visite très intéressante, nous sommes 9 personnes et 5 nationalités sont représentées, portugais, espagnol, argentin, italien, français. Notre guide a été très performante.



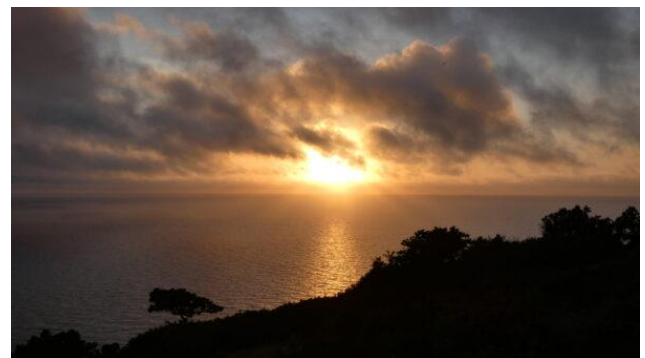






L'après-midi nous partons pour une boucle qui d'abord, descend près de la côte puis remonte jusqu'à une crête à 200 m d'altitude et nous cheminons le long des falaises de Capo Caccia. De ce promontoire, on est face à Isola di Foradada, un énorme rocher qui surplombe la mer. **365 m de dénivelé.**





Mardi 6 février 2024

Visite d'un site nuraghe

La civilisation des Nuraghi est propre à la Sardaigne et aurait vécu de 1800 avant notre ère jusqu'au II^e siècle après notre ère. 7000 sites « Nuraghe » sont recensés sur cette petite île.

Un Nuraghe est une tour ronde trapue en forme de cône tronqué, construite en pierres sans mortier, elle servait de protection aux habitants qui s'y réfugiaient en cas de problème, et servait également de tour de guet. Il reste des tombes et des temples de l'eau très élaborés, édifiés autour des sources.

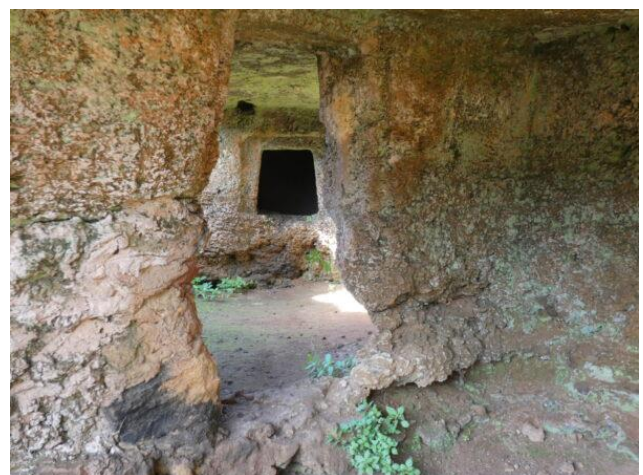
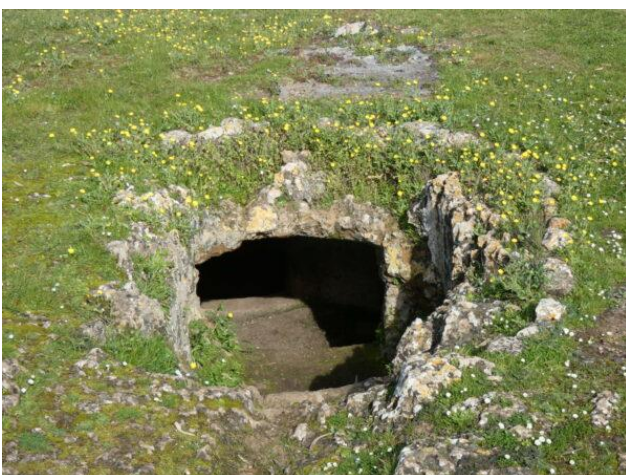


Le Nuraghe Palmavéra que nous visitons est une zone archéologique importante qui permet de découvrir le savoir-faire et l'ingéniosité de la civilisation Nuragique. C'est un des complexes les mieux conservés de Sardaigne. Il se compose d'une partie principale et de plusieurs bâtiments secondaires, dont il reste aujourd'hui une cinquantaine de murs et de huttes. Sa construction remonte à environ 4000 ans.





Visite de la nécropole d'Anghelu Ruju (Domus de Janas) sépultures de l'époque préhistorique, un surprenant alignement de 40 tombes préhistoriques, ensemble de « grottes » funéraires du nord de la Sardaigne.



Visite de la ville d'Alghero, appelée aussi la Barcelone de Sardaigne pour ses influences catalanes encore présentes dans la langue et dans l'histoire de la ville. Au XVIème siècle, elle fut la résidence favorite des colonisateurs aragonais. Ils ont laissé leur empreinte sur les tours, les remparts, les clochers et les palais de la ville. Les noms des rues et des pancartes sont encore écrits à la fois en italien et en catalan.



Dans le centre historique, nous nous promenons le long des remparts au nom des grands explorateurs : Marco Polo, Christophe Colomb, Magellan et nous découvrons les tours comme la tour di Sant'Elmo et la tour Garibaldi, héritage des Aragonais puis des Espagnols.

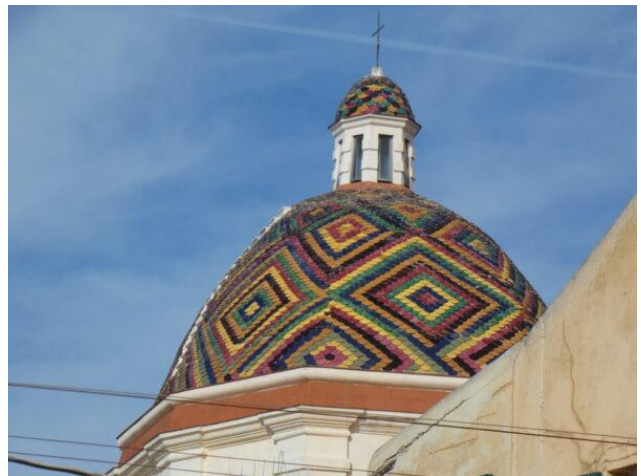




La cathédrale Santa Maria avec son clocher catalan de forme octogonale, principale église de la ville de style gothique catalan.



La chiesa di San Francesco avec son dôme en tuiles colorées, du XIII^{ème} siècle, accolé à un couvent, bel ensemble monumental, exemple important de l'architecture gothique catalane.



Mercredi 7 février 2024

Journée touristique à travers la montagne par la route panoramique qui va de Alghero à Bosa. Ce sont de très beaux paysages, peu de fermes, peu de cultures, quelques moutons et quelques vaches sur cet immense territoire.



Nous faisons une halte dans le joli village de Montresta qui se caractérise par de très belles fresques, notamment autour d'un amphithéâtre, c'est très inattendu et magnifique.





Nous retrouvons la côte et nous posons à Bosa pour la nuit.

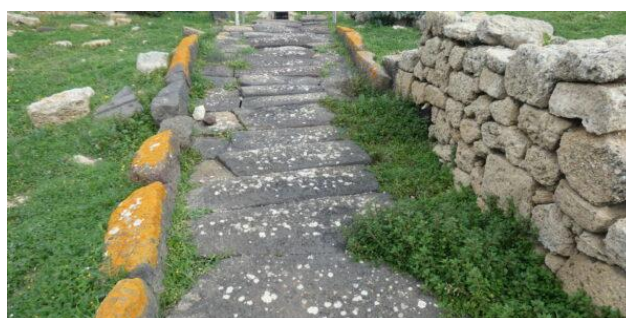
Vendredi 9 février 2024

Tout prêt de la plage, avec le vent, nous avons été bercés par les vagues toute la nuit.

Nous partons pour une des multiples tours aragonaises construites sur le pourtour de la Sardaigne. Points de vue toujours intéressant de la petite colline de la Tour di San Giovanni. Notre promenade nous amène jusqu'au phare, puis au retour nous nous régalaons de poissons frits dans le seul resto du coin ouvert.



Nous visitons le Parco Archeologico San Giovanni di Sinis, zone de ruines sur cette péninsule. Une partie du village romain de Tharros se visite ainsi qu'un site nuraghe. Nous réalisons que la Sardaigne est un véritable musée de plein air avec une multitude de sites et musées.



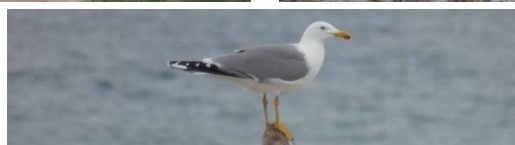


Très surprenante cette petite église chrétienne primitive de San Giovanni.





L'après-midi, c'est à vélo que partons à la découverte de la péninsule Capo San Marco, par la côte. Au départ, tout va bien, la piste est roulante. Brusquement ça se gâte, notre piste devient une dune et monter une dune avec un vélo de 24 kg, même sur seulement 50 m... et ben, elle fait bien 50 m la dune !!!
En définitive, bien agréable cette balade de 28 km le long de la côte, malgré un temps bien médiocre, nous sommes dans la grisaille.



Samedi 10 février 2024

Il a beaucoup plu cette nuit. Nous nous décidons à partir pour Oristano, une grande ville qui se prépare à une fête équestre annuelle, grandiose : la « Sartigliedda » qui aura lieu dimanche. Dans le centre historique tout est bloqué par de nombreux gradins.



Le temps est un peu meilleur, aussi nous partons en direction des montagnes et pénétrons dans la Sardaigne la plus sauvage et la plus isolée. Nous arrivons au petit village de Ingurtoosu, une des régions minières les plus importantes de la Sardaigne, jusqu'au milieu du siècle dernier. La région est déclarée patrimoine de l'Unesco. Nous sommes au milieu de vieilles installations minières, de ruines, brusquement notre route se transforme en chemin à peine carrossable. La pluie recommence à tomber, il commence à faire très sombre, nous ne savons pas où nous allons. 7 km plus tard, nous sommes sur une plage au milieu de hautes dunes, au bout du monde, c'est magnifique !!!
En fait, trompés par le GPS, nous sommes beaucoup plus au sud que prévu. Nous sommes sur la plage de Piscinas aux plus hautes dunes d'Europe.



Dimanche 11 février 2024

A Piscinas, du nom d'une rivière, Rio Piscinas, d'où le nom de la plage qui borde les dunes, nous avons eu une « énoooooorme » tempête toute la nuit, ce matin le ciel est encore bien sombre lorsque nous décidons de reprendre la piste cabossée de la veille.

Nous sommes intrigués par les vieux rails et chariots sur la plage de Piscinas, qui ont certainement un lien avec l'histoire minière de la région.



Nous arrivons au village abandonné d'Ingurtoosu, avec la laverie Brassey, créée en 1899 et démantelée en 1970. Elle servait à séparer les minéraux et a été le plus important système de séparation de la Sardaigne. Il reste des murs, une partie de la façade, une grue délaissée, l'ancien palais de la direction etc. ces vestiges forment un décor lugubre et lunaire.





À l'époque, un train transportait le minéral extrait, comme le zinc, le plomb, un peu d'argent, jusqu'à la plage de Piscinas pour être chargé sur des bateaux et être traité ailleurs.

L'espace musée est fermé et nous aurait beaucoup éclairé sur l'histoire de ce lieu.



Nous rejoignons le site d'archéologie minière de Montevecchio, village minier à proximité. Un tunnel relie ce village à Inurtoosu.

Les premières recherches ont commencé en 1853 et l'exploitation définitivement arrêtée en 1991. 5000 personnes ont travaillé et vécu ici.

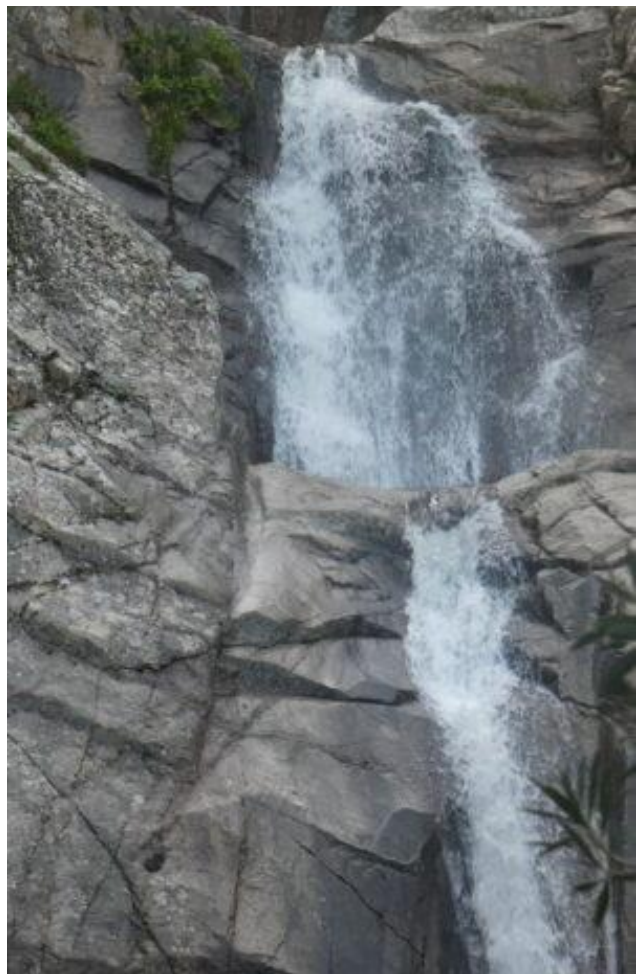
Nous avons la chance de pouvoir bénéficier d'une visite guidée des souterrains de la mine. Elle se fait en anglais. Nous avons beaucoup apprécié qu'un jeune sarde se propose de nous aider à comprendre la visite, surtout lorsque c'est un peu technique. Ses grands-parents sont nés ici et ont travaillé dans les ateliers de la mine.

Cette importante zone minière est devenue un immense parc géomorphologique reconnu en 1997 patrimoine mondial de l'Unesco.





Nous quittons ce lieu plein d'émotion en direction de la cascade de Spendula qui, après un saut de 45 m, se jette dans une des profondes marmites d'où elle s'écoule en serpentant entre les chênes verts, les arbusousiers, les bruyères et les lauriers roses.



Lundi 12 février 2024

Le temps s'est beaucoup amélioré aujourd'hui, bien agréable de retrouver le soleil. Visite d'Iglesias qui ne présente pas beaucoup d'intérêt.



Journée tourisme qui nous conduit à Fluminimaggiore sur les rives du Rio Mannu, qui coule dans le village. C'était à l'origine un bourg agricole, mais vers le milieu du XIXème siècle, il connut une reconversion en village de mineurs au service de l'activité d'extraction des montagnes de la région d'Iglesias. On trouve quelques fresques sur l'histoire du pays.



A 5 km du village, la spectaculaire grotte de Su Mannau, avec 2 galeries principales où ont été trouvées des lampes à huile votives dédiées à Tanit et au dieu Taurus, malheureusement fermée.

Mardi 13 février 2024

Eureka ! nous avons retrouvé le soleil et la chaleur et quittons le sympathique village de Fluminimaggiore par une route pittoresque entourée d'une végétation incroyable qui couvre les montagnes environnantes.

Petite halte à Buggerru, village minier qui, en 1854, vécut la plus importante épopée minière entre la seconde moitié du XIXème siècle et le début du XXème siècle. Active jusqu'en 1979, elle produit en un siècle plus d'un million de tonnes de zinc et 200 000 tonnes de plomb. Les mineurs vivaient dans des conditions inhumaines. La première grève eut lieu en 1904 et pour toute réponse, l'armée tira sur les ouvriers : trois moururent, nombreux furent blessés.



C'était le 4 septembre, qui reste dans les mémoires sous le nom du Massacre de Buggerru. Ce fut la première révolte syndicale, à laquelle s'ajouta la première grève générale en Italie.



La suite de notre découverte nous conduit à la mine Masua à Porto Flavia.

Ce fut une très grande entreprise d'extraction qui a commencé dans les années 1850 et comptait plus de 700 travailleurs.

Au cœur du promontoire qui domine Masua, elle fut réalisée entre 1922 et 1924. Un chef-d'œuvre de l'ingénierie sans précédent fut conçu par le directeur Cesare Vecelli qui créa un port suspendu au beau milieu d'une paroi rocheuse, point de départ d'une très longue galerie, dominant la côte. Ce fut une véritable révolution : un tunnel de 600 m de long, creusé dans la roche par les mineurs permettait d'acheminer et charger les bateaux des minéraux destinés aux fonderies du nord de l'Europe, réduisant ainsi fortement les délais et les frais de transport. Ce fut révolutionnaire, avant, les minéraux étaient chargés à la main sur les galanzenes, bateaux à voile et transportés au port de Carloforte, d'où ils étaient acheminés vers le continent.

Cesare Vecelli donna au « port » le nom de sa fille, Flavia.



Face au port, le rocher de Pan di Zucchero.

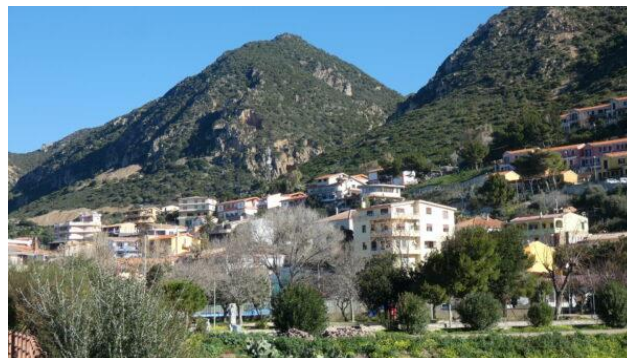


Après cette visite faite au pas de course, nous nous rendons au village de Nebida, petit village minier qui fait partie du parc géo minier de la Sardaigne, patrimoine reconnu par l'Unesco. Il fut très important avec 3000 personnes en 1910, un tiers étaient employées dans la mine. Aujourd'hui il est devenu un village propre et sympathique.

115 m de dénivelé – 6 km

Mercredi 14 février 2024

Nebida fait partie du parc géo minier de la Sardaigne, patrimoine reconnu par l'Unesco.



Le centre accueillait 3000 personnes en 1910, dont un tiers étaient employées dans la mine. Elle connut une longue période florissante durant la première moitié du XXème siècle, interrompue par les deux guerres mondiales, avec un sommet dans les années trente. La grande crise de l'exploitation dans les années 70 marqua son déclin.

Donnant sur la mer, la laverie Lamarmora, réalisée en 1897, servait à traiter le plomb et le zinc. La structure est composée de quatre volumes superposés décorés d'arcs, se déroulant sur la côte. Sur les côtés, deux fours et deux cheminées. L'intérieur accueillait les équipements de séparation et de classement des minéraux, ainsi que des pièces réservées à leur stockage, une machine à vapeur et la salle des fours.





Nous partons sur la magnifique promenade en balcon qui fait le tour de la montagne où se trouve beaucoup de ces vestiges. Au sommet de cette colline, ce sont les ruines d'un moulin à vent datant de 1881, puis nous descendons visiter les ruines de la laverie par un sentier agréable.



Après cette visite, il faudra remonter 321 marches pour retrouver notre camping-car.



160 m de dénivelé – 4 km

Une route magnifique surplombe le golfe de Gonesa.



Nous arrivons à Carbonia au musée du charbon de Serbariu, ancienne mine de houille. Elle fut une des plus grandes ressources énergétiques pour l'Italie, et cessa définitivement toute activité le 31 décembre 2018.

Cette visite retrace la vie des hommes et femmes qui y ont travaillé. Nous ne pouvons pas la faire parce qu'elle ne se fera qu'en italien et non en Anglais.



C'est déçus que nous reprenons la route pour l'île de Sant'Antioco qui est devenue presqu'île depuis qu'une digue la relie au « continent ». Nous traversons la ville principale de Sant'Antioco et poursuivons jusqu'au port de Calasetta où nous nous installons pour être au plus près du ferry qui nous emmènera à l'île de San Pietro demain matin.

Jeudi 15 février 2024

Après un court trajet d'une demi-heure, nous débarquons à Carloforte, port de l'île San Pietro avec nos vélos. Nous pensions obtenir un plan de l'île en arrivant, donc nous partons sur la route en direction du sud, il fait beau, le soleil brille, le ciel est bleu, la mer est belle, on se régale d'un paysage idyllique. Nous arrivons à la Punta de la Colonne, le bout de l'île côté sud.

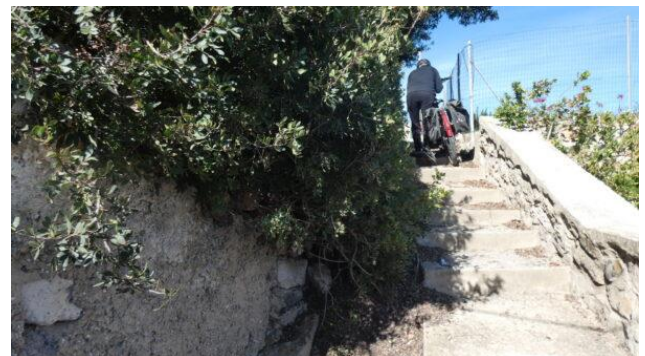
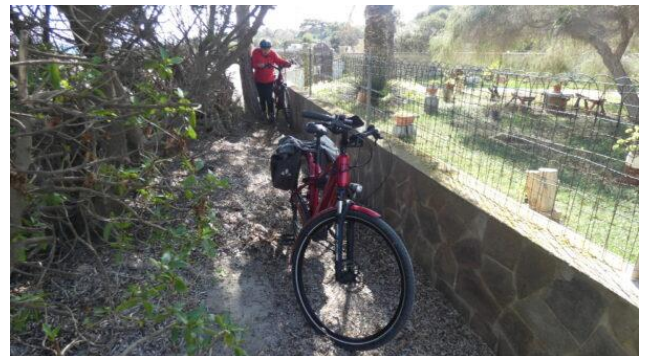


Nous prenons une piste pour le Cap Scandalo. Au départ elle est carrossable, ça se gâte assez vite et nous nous trouvons sur un sentier impraticable à vélo. Pousser le vélo pour remonter une dune, c'était sur 50 m, c'était difficile, mais aujourd'hui, c'est sur 1km740 que nous galérons. Ça nous a bien occupé 1h30 avant de trouver enfin une piste correcte.





Cette aventure nous a mis en appétit, après avoir retrouvé quelques forces, nous partons cette fois en direction du nord sur une route bitumée qui se poursuit en une piste carrossable, puis on repart sur du tout terrain, même quelques marches d'escalier ne nous font pas peur.



Finalement, on abandonne et nous reprenons une « vraie route » pour La Punta le point le plus au nord de l'île. Avant de reprendre le ferry nous avons le temps de faire un tour dans ce joli village, ses ruelles étroites pavées, sa jolie église et c'est bien fatigués que nous embarquons pour Casaletta.



40 km – 475 m de dénivelé



Vendredi 16 février 2024

Belle balade sympa à vélo dans la partie sud de la presqu'île de Sant'Antioco. C'est encore une région très sauvage de la Sardaigne. Elle est traversée par de multiples pistes carrossables utilisées par quelques rares habitants.



Visite du magnifique centre historique de la ville avec ses ruelles étroites, ses boutiques toutes fermées et sa très belle basilique di Sant'Antioco où se trouve l'ancien sanctuaire de Sant'Antioco Martyr, saint patron de toute la région.



Il est déjà tard lorsque nous repartons pour une nouvelle destination : Teulada.



26 km à vélo – 405 m de dénivelé

Samedi 17 février 2024

Visite rapide de la petite ville de Teulada. Avec son parc et ses arbres avec des racines monstrueuses.



Nous repartons sur la belle Strada Panoramica della Costa del Sud avec un stop au Porto Teulada. On observe des pêcheurs préparant leurs nasses pour pêcher les poulpes.



Nous poursuivons cette belle route panoramique qui longe le bord de mer jusqu'à Chia.

Plusieurs tours sont visibles le long de ce parcours. Elles ont été construites au cours du XVII^{ème} siècle par la couronne d'Espagne contre les incursions des corsaires barbares.



L'après-midi, depuis le village de Maddalena où nous nous posons, nous partons à vélo pour Cagliari, la capitale de la Sardaigne. Nous allons à la recherche d'informations pour visiter cette magnifique ville.

52 km à vélo – 135 m de dénivelé

Dimanche 18 février 2024

Cagliari, grande ville capitale de la Sardaigne, accrochée à la colline, surplombe le golfe des Anges.

Visite très agréable qui, depuis le superbe bastion de Saint Remy offre une vue panoramique sur le port et le Golfo degli Angeli.





Nous déambulons dans de jolies petites rues comme la Via San Giovanni.



Sur la belle Piazza Palazzo, la cathédrale di Santa Maria Assunta e Santa Cecilia avec ses catacombes, la Chiesa di San Michele.



Nous terminons par la visite d'une collection de 80 statues dévoilant tous les détails du corps humain réalisées par un célèbre anatomiste. Un musée très surprenant et original.

220 m de dénivelé – 14 km

Lundi 19 février 2024

Avant de quitter cette belle capitale nous allons faire un tour au marché couvert de San Benedetto qui ne présente pas un grand intérêt.

Quelques km plus loin, nous nous posons au bord de l'étang de Noterri sur une bande de sable qui le sépare de la mer. La côte est formée d'une « couronne » de plages, entrecoupées de petites falaises et du promontoire de Capo Carbonara.



Sur une falaise qui domine la plage se dresse une tour aragonaise, but de notre promenade du jour. Pas de chance, elle est en cours de restauration et nous n'avons pas eu l'autorisation de jouir du beau point de vue.



Notre retour n'a pas été facile, au milieu du maquis, arrivés sur une plage, impossible de retrouver notre camping-car au milieu de toutes ces plages et sentiers. Le GPS nous fait la farce de ne pas nous aider. Nous demandons de l'aide à deux dames qui très gentiment ont sillonné les lieux, nous ont véhiculés et finalement nous retrouvons notre véhicule. A notre décharge, il faut dire qu'en Sardaigne les panneaux d'indication font défaut et c'est pour nous devenu une habitude d'être perdus.

Nous poursuivons notre route jusqu'à Porto Corallo, près de la côte, son nom évoque la richesse en corail des fonds marins.

4,5 km – 100 de dénivelé

Mardi 20 février 2024

Journée tourisme : un crochet par l'église romane San Nicola di Quirra, en briques rouges, du XII^{ème} siècle avec une seule nef à abside en cul-de-four. C'est l'un des deux seuls édifices romans en briques existant en Sardaigne.



Nous partons pour un magnifique parcours, la route serpente au milieu des montagnes et au détour d'un virage, on est face à une muraille entourée de sommets couverts de végétation.





Nous traversons un plateau agricole et redescendons au village-musée à ciel ouvert de San Sparate, petite ville où nous nous attendions à trouver un grand nombre de fresques murales, nous sommes déçus, beaucoup de ces réalisations sont délavées, mal entretenues.



Nous passons rapidement et continuons pour l'ensemble archéologique de Barumini, sur un petit plateau situé à 230 m d'altitude.

Mercredi 21 février 2024

Visite du site Nuraghe de Barumini, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 1997, bel exemple d'architecture préhistorique de cette civilisation unique qui s'est développée à partir de 1500 ans av. JC. C'est une civilisation mystérieuse dont on a retrouvé seulement des vestiges enfouis sous terre. C'est au milieu du XXème siècle que l'archéologue Giovanni Lilliu, né à Barumini a fait renaître cette civilisation. Le plus surprenant c'est qu'aucun écrit n'a été retrouvé, peut-être parce ces traces du passé ont été faites sur des écorces de liège qui abondent en Sardaigne. A aucun autre endroit au monde on trouve trace de cette civilisation, les recherches se poursuivent.

Visite passionnante des trois sites avec trois guides différents, parlant très bien notre langue.









Nous poursuivons notre périple dans le centre de la partie sud de la Sardaigne aux montagnes étonnantes couvertes d'une végétation luxuriante et à la sortie d'un virage le lac Flumendosa apparaît semblant être encastré dans les montagnes.



Nous traversons quelques villages où nous observons de nouvelles fresques racontant les coutumes locales ou l'histoire du pays.



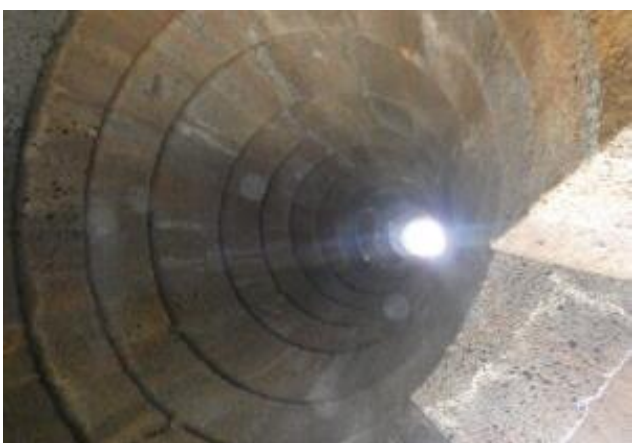


Après cette journée bien remplie, nous nous posons à Seulo à 740 m d'altitude.

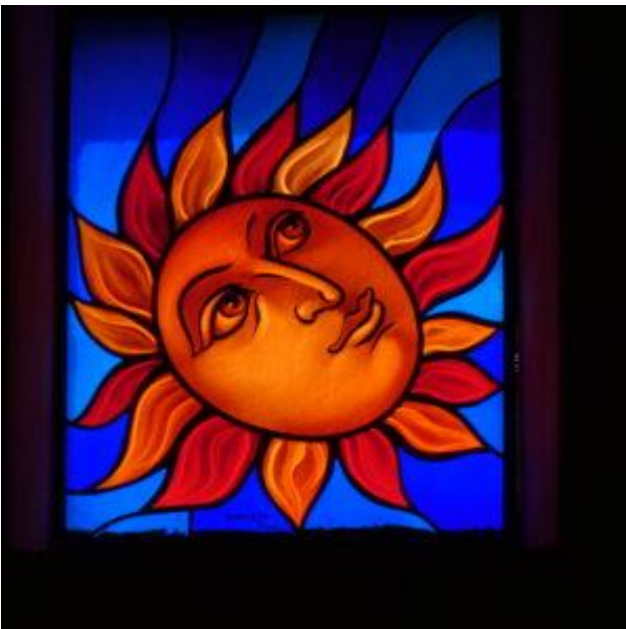


Jeudi 22 février 2024

Nous partons pour Paulilatino, où se trouve un site nuragique avec trois lieux très intéressants à découvrir, un village chrétien avec la petite église Santa Cristina du XII^{ème} siècle entourée des maisons des pèlerins faites de pierres de basalte et mortier de boue ; un nuraghe encore très bien conservé dont on ne sait pas encore dater son origine ; le temple hypogée ou puits sacré, étonnant exemple de technique de construction de la période nuragique.

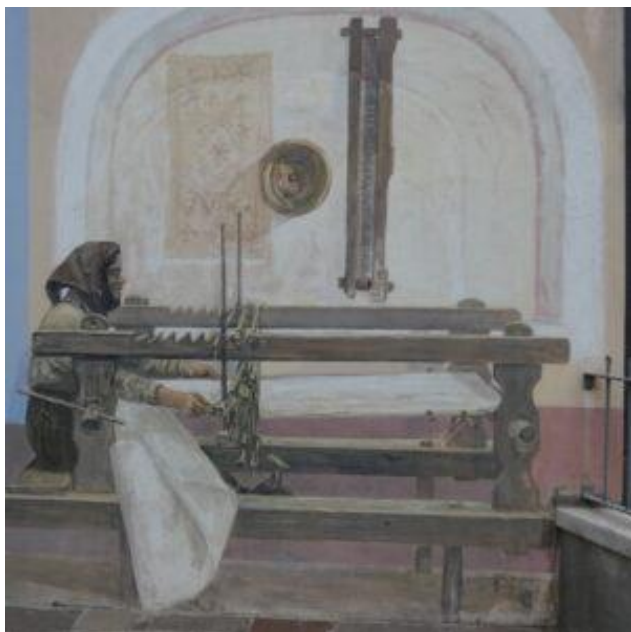


Nous poursuivons notre remontée vers le nord à l'intérieur du pays, la route serpente entre les montagnes à la végétation toujours très dense et les vallées profondes. Puis le paysage s'ouvre sur une vallée plus douce avec des oliviers, des vignes et un petit lac.



Nous faisons quelques haltes dans de jolis villages pour, soit voir les superbes fresques ou le style d'une église.

Nous faisons une halte à Gavoi, patrie du célèbre fromage Fiore sardo et terminons par Fonni, le village le plus élevé de Sardaigne qui compte de nombreuses fresques. C'est une des rares stations de ski de Sardaigne.



La route serpente à travers le parc national du Gennargentu, il fait presque nuit lorsque nous nous posons sur un parking à Lanusei avec vue sur la mer Tyrrhénienne.

Vendredi 23 février 2024

Lanusei, ville en escaliers, colorée, aux belles vues sur la mer.

Au centre-ville, la maison où est né Goffredo Mameli, le compositeur de l'hymne national italien.

La cathédrale de Santa Maria Maddalena du XVIIème.



Nous reprenons la magnifique route montagneuse qui nous conduit à Gairo Sant'Elena, ville nouvelle colorée et moderne construite en 1951, quelque kms au-dessus de l'ancien bourg de Gairo Vecchio. En effet, en 1951, de grandes crues suivies de glissements de terrain ont détruit cette ville construite à flanc de montagne, c'est vraiment un spectacle désolant.



Ulasai, au pied de formations calcaires dolomitiques, bénéficie d'une vue magnifique sur les alentours. Les petites rues pavées du centre sont bordées de bâtiments colorés et modernes.



Eglise san Antioco



Nous revenons penauds de la Grotte Su Murmuri parmi les plus grandes et les plus spectaculaires d'Europe, malheureusement fermée.

On se console, la plage d'Arbatax où nous nous posons est superbe.

200 de dénivelé – 8 km



Samedi 24 février 2024

Il fait très beau ce matin et après une courte balade au sommet de la tour aragonaise de San Gemiliano, pour le point de vue.

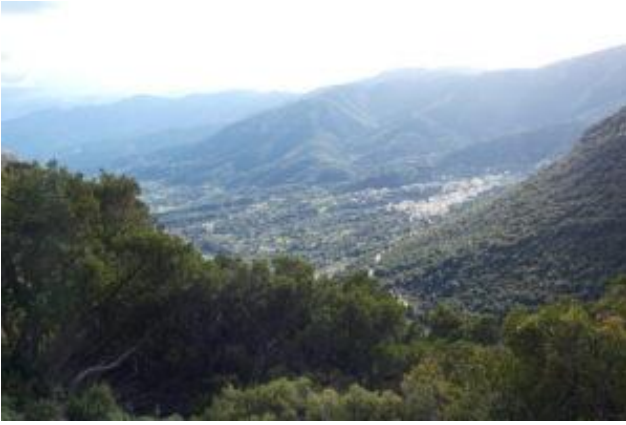


Nous continuons vers Santa Maria Navarrese avec son olivier millénaire et la couleur turquoise de la mer.



Nous sommes époustouflés par les paysages que la route panoramique, route qui serpente à travers le parc national du Gennargentu nous offrent. Ce sont des vues spectaculaires sur les bourgs, les vallées et les reliefs qui les surplombent, composées de rochers et falaises, mais également d'une végétation riche de variétés d'arbres diverses.





Arrêt à Urzulei, joli village agrippée à sa montagne... c'est la promesse d'une balade sportive dans ce joli bourg dont l'histoire est peinte sur les murs.

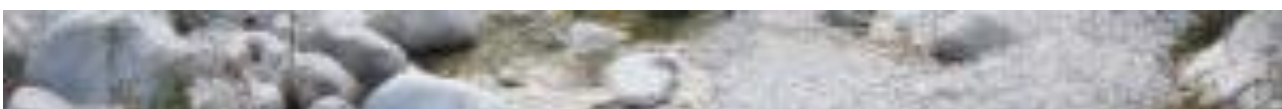


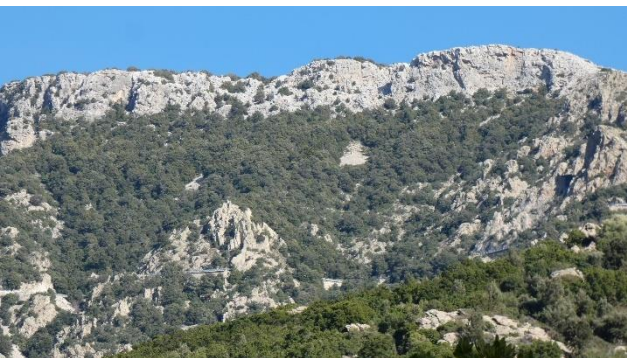
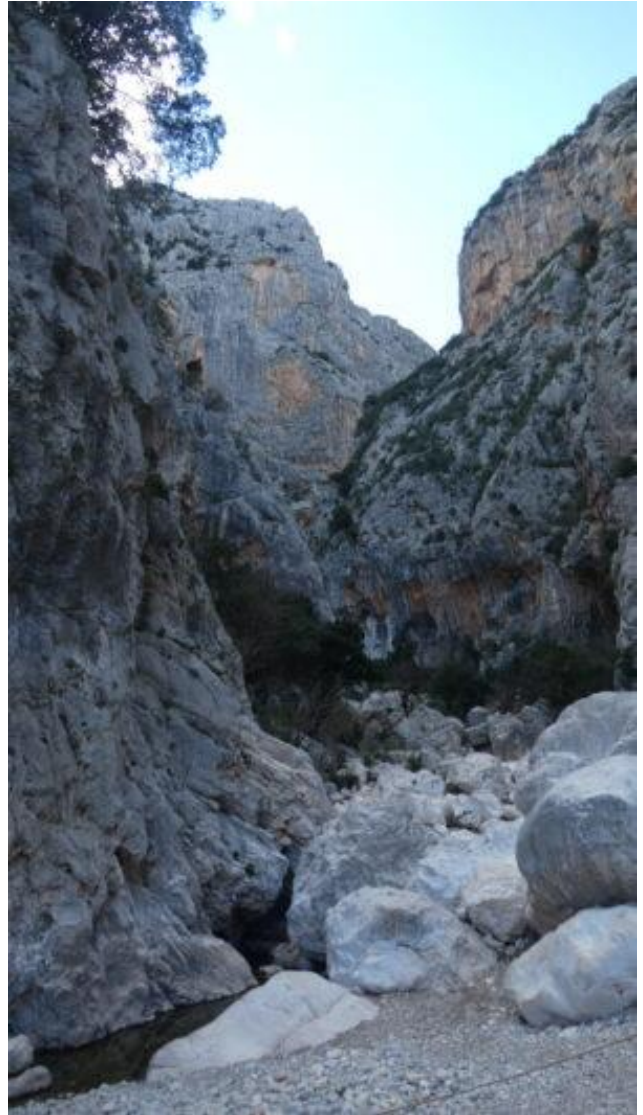
Nous poursuivons la route panoramique aux paysages de la montagne sarde avec vue sur les pics et les gorges dont la dernière partie surplombe l'immense et profond canyon de Su Gorropu, l'un des canyons les plus profonds d'Europe, merveille de la nature s'élevant à plus de 450 m, règne de l'aigle royal. Nous terminons cette belle journée à proximité du petit port de Cala Gonone.

Dimanche 25 février 2024

Rando pour Gola Di Gorropu, jusqu'à l'entrée de ce spectaculaire canyon aux falaises de 450 m. Nous ne pouvons pas faire la balade prévue, l'accès à l'intérieur du canyon est fermé en ce moment.

Nous partons de Dorgali à vélo pour 14,5 km jusqu'au pont « S'Abba Arva » puis nous poursuivons la rando à pied sur un sentier qui, offre au départ, un beau panorama sur la large vallée du Flumineddu. Ce parcours ne présente pas de difficultés particulières, si ce n'est les derniers mètres où il faut s'aider d'une corde pour accéder aux impressionnantes gorges de Gorropu, c'est superbe, ça valait le coup de venir jusqu'ici.





Retour par le même chemin avec un arrêt devant une cabane de berger (cuile) qui semble être la reconstitution d'un abri nuragique avec sa structure ronde en pierre et son toit en genévrier.



Total de 950 m de dénivelé – 5h30 de rando + vélo – 29 km à vélo – 10km à pied

Lundi 26 février 2024

Rando prévue de Cala Fuili à Cala Luna, c'est une balade, que nous imaginions facile, sur les falaises dans les genévriers.

Le départ se fait sur un sentier caillouteux inconfortable. Nous le suivons prudemment pendant 2 h, très déçus parce que, de plus, nous n'avons pas de vue, nous décidons de faire demi-tour.





Un comité d'accueil nous attend à l'arrivée, près de notre camping-car, les gardes forestiers et la police locale sont là à nous attendre pour nous verbaliser. Nous sommes seuls sur ce que nous avons pris pour un parking qui, en fait, est un espace qui sert pour faire un demi-tour.

Un peu dépités, nous payons notre amende et revenons nous poser sur le parking du joli port de Cala Gonone.

350 m de dénivelé – 8 km

Mardi 27 février 2024

Le ciel est bien gris ce matin, malgré tout, nous espérons profiter de notre visite à Su Gologone, source de montagne dont le débit est très important par fortes pluies.

Il pleut maintenant et nous nous contenterons du belvédère au-dessus de la résurgence de la source. La petite rando à la « Valle di Lanaittu » est très glissante, nous ne nous y risquerons pas.



Nous poursuivons notre route sous la pluie jusqu'au village d'Orgosolo, au cœur de la Sardaigne. Ici, les rues « parlent » à travers les peintures murales qui racontent l'histoire de la région, elles font également référence à des hommes politiques ou à des événements majeurs internationaux comme les attentats du World Trade Center ou la Seconde guerre mondiale, la chute de Salvador Allende, un poème de son ami, Pablo Neruda ,etc.





Nous partons pour Mamoiada, petit bourg tranquille et charmant au célèbre Carnaval. Dommage d'avoir raté cet événement récent. En effet, c'est une des plus anciennes célébrations populaires de l'île. Elle met en scène les impressionnants Mamuthones qui défilent bruyamment dans la ville et attrapent les spectateurs avec leur lasso.

Le musée des masques est fermé aujourd'hui, on ne verra pas les Mamuthones, costumes de carnaval dont l'origine se perd dans les rites païens de la fertilité. C'est à travers les peaux de mouton, les cloches et les masques représentant des visages déformés ou bestiaux, qu'est symbolisé le contraste entre le bien et le mal, la mort et la vie, le vainqueur et le vaincu.



Pour nous consoler, nous partons à la recherche d'une « cantina », en fait une cave à vin. La région est couverte de vignes dont le plus important cépage de l'île est le « cannonau ».

Nous nous retrouvons dans un établissement qui, en fait n'est pas une cave mais un lieu de dégustation des plus grands crus de l'île. Nous soumettons notre recherche à notre hôte qui, après un grand nombre d'appels téléphoniques, nous trouve une solution. En attendant, il nous propose une dégustation gratuite, pour la convivialité et pour l'attente. Finalement, il nous conduit en voiture chez son beau-père, qui est l'un des 150 vigneron du village de 2500 habitants. Nous passons un agréable moment dans cette petite cave trop bien organisée, pour n'être que familiale.



Après ce sympathique moment partagé nous repartons pour Nuoro, 5ème plus grande ville de Sardaigne.

Mercredi 28 février 2024

Cette nuit, le déluge s'est abattu sur nous, ce qui réjouira cette jolie petite île qui vient de traverser une longue période de sécheresse.

Après avoir passé cinq semaines en Sardaigne avec seulement une journée de pluie, nous décidons d'amorcer un retour à la maison, donc direction Olbia par une route panoramique qui passe par le centre, ce qui finalement n'a pas présenté beaucoup d'intérêt avec la pluie et parfois le brouillard.

Nous obtenons, sans aucun problème, un billet pour le ferry de ce soir qui partira à 22 h.



Jeudi 29 février 2024

Nous sommes réveillés à 5h30 pour libérer la cabine au plus vite.

Nous débarquons à Livourne à 8 h et prenons la route pour un retour à la maison demain 1er mars, enchantés de notre séjour en pays sarde.

